

Dr Dave Mathewson, Révélation, Conférence 2, Genres littéraires

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session numéro 2 sur le genre littéraire derrière le livre de l'Apocalypse : apocalyptique, prophétique et épître.

Nous avons parlé un peu du contexte historique de l'Apocalypse et du contexte littéraire également, et j'ai suggéré que, comme pour tout autre livre biblique, en particulier un livre du Nouveau Testament, il est important de comprendre les circonstances et l'environnement qui provoquent réellement le livre.

Souvent, nous négligeons ou oublions cela lorsqu'il s'agit du livre de l'Apocalypse, et nous sommes souvent tentés de sauter directement à notre époque moderne et d'essayer de corrélérer ce qui se passe à notre époque avec ce que nous trouvons dans l'Apocalypse. Comme nous l'avons vu, cela n'a rien de nouveau. Dans l'histoire de l'Église, littéralement depuis les deuxième, troisième et quatrième siècles, les interprètes de l'Apocalypse l'ont fait.

Ils ont vu des événements à leur époque et ont été convaincus que ces événements étaient la clé pour comprendre et déverrouiller l'Apocalypse ou que l'Apocalypse parlait directement ou prédisait ces mêmes événements. Mais j'ai suggéré que, comme pour tout autre livre, nous devons nous arrêter et tout d'abord examiner le livre de l'Apocalypse à la lumière de son contexte, historique et littéraire. Nous avons examiné un peu le genre littéraire ou le type littéraire de l'Apocalypse, suggérant que l'Apocalypse, comme la plupart des interprètes en conviennent, se compose d'au moins trois formes littéraires : une apocalypse, une prophétie et une épître.

Et étant donné qu'il s'agit d'une apocalypse que nous ne connaissons pas et que nous n'avons pas d'analogies modernes très proches, même si je vais en suggérer quelques-unes qui pourraient nous aider à lui donner un sens, il est important que nous nous arrêtions et examinions ce que sont ces apocalypses. Les types littéraires le sont, parce que je suis convaincu que tous ces types littéraires auraient été bien connus de John et auraient été bien connus de ses premiers lecteurs. Et donc, nous devons nous demander quels étaient ces types littéraires et comment les lecteurs les auraient compris ? Et puis, en quoi cela fait-il une différence dans la façon dont nous interprétons le livre de l'Apocalypse ? Nous allons donc commencer par une apocalypse. Aujourd'hui, comme nous l'avons déjà dit, aujourd'hui, quand nous pensons à l'apocalypse, nous pensons à une fin catastrophique de l'histoire, à un désastre à l'échelle mondiale, à la fin du monde, à une fin du monde catastrophique et cataclysmique, et c'est ce que nous entendez par apocalypse.

Pourtant, au premier siècle, lorsque nous parlons d'apocalypse par rapport au premier siècle, je ne suis pas convaincu qu'ils auraient compris cela comme une référence à la fin du monde ou à un désastre mondial, mais ils l'auraient compris comme une référence à la fin du monde ou à un désastre mondial. une forme littéraire. Encore une fois, le mot apocalypse n'est pas un terme littéraire qu'ils auraient utilisé pour désigner un type de littérature. C'est celui que nous utilisons, mais il vient en réalité, le terme apocalypse vient du chapitre un et du verset un de l'Apocalypse, et les érudits ont alors pris ce mot et l'utilisent pour désigner un groupe d'œuvres littéraires ou un groupe d'écrits qui ressemblent à l'Apocalypse. très soigneusement.

Ainsi, le fait est qu'il semble exister un groupe d'écrits qui ont des caractéristiques distinctives et uniques auquel appartient l'Apocalypse, et les érudits ont utilisé le mot Apocalypse ou apocalypse, le mot grec apokalupsis qui apparaît dans le premier chapitre et le premier verset pour désigner à ce type de littérature. Ainsi, Apocalypse un, verset un commence par la révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour la montrer à ses serviteurs. Nous avons donc déjà examiné très brièvement ce mot, le mot apocalypse ou révélation, et il fait référence à un dévoilement ou à une découverte.

Mais encore une fois, à l'origine, il ne faisait pas référence à un type de littérature, mais même en utilisant ce mot, John semble suggérer qu'il écrit une œuvre littéraire qui dépend ou sera caractérisée par une découverte ou un dévoilement. Et nous l'utilisons aujourd'hui encore pour désigner un type d'écriture distinct. Ce type d'écriture que nous appelons apocalypse existait à peu près depuis environ, ou la plupart des apocalypses dont nous avons connaissance étaient un type littéraire courant qui a prospéré d'environ 200 avant JC à 200 après JC, environ.

Cela aurait été un type de littérature bien connu et reconnaissable, et les deux seuls exemples que nous avons dans le canon des Écritures de nos Bibles, bien sûr, sont l'Apocalypse puis le livre de Daniel de l'Ancien Testament. Le livre d'Ézéchiél contient des sections qui ressemblent à une apocalypse. Il en va de même pour les livres d'Isaïe et de Zacharie qui comportent des sections qui ressemblent à une apocalypse.

Mais il existe de nombreux autres écrits qui ressemblent aux livres de l'Apocalypse et de Daniel. Ainsi, l'Apocalypse et Daniel ne sont qu'une partie d'un groupe plus large d'écrits, encore une fois, que les érudits en sont venus à qualifier d'apocalypse. Et nous verrons ce que c'est.

Si vous êtes intéressé à lire, et je vous encourage à le faire, d'autres apocalypses, le mieux que l'on puisse faire, dans la mesure où sous forme écrite, sur papier, on peut se procurer les volumes de James Charlesworth, le Pseudepigrapha de l'Ancien Testament. Le premier volume est une collection de traductions anglaises de la plupart des apocalypses. Réécrit, environ entre 200 avant JC et 280.

Sinon, vous pouvez désormais aller en ligne et rechercher la plupart d'entre eux sur Google et trouver des traductions en anglais. Œuvres, vous pourriez rencontrer des œuvres telles que 1er Enoch, 2ème Enoch, 2ème Baruch et 4ème Ezra et l'Apocalypse d'Abraham sont des apocalypses courantes. Le Berger d'Herma était une apocalypse paléochrétienne qui a été écrite à peu près en même temps que l'Apocalypse, bien qu'elle n'ait pas été incluse dans notre canon du Nouveau Testament.

Mais ce sont toutes des œuvres qui ressemblent de très près à l'Apocalypse et à Daniel et qui nous aident, je pense, à comprendre un peu plus ce qu'est l'Apocalypse. Alors, qu'est-ce qu'une apocalypse ? Tout d'abord, une apocalypse, en tant que forme littéraire, en tant que type de littérature, une apocalypse était fondamentalement un récit narratif à la première personne de la vision de quelqu'un. Cela suppose donc que quelqu'un a vécu une expérience visionnaire et l'a écrit maintenant sous forme autobiographique.

Il s'agit donc d'un récit de l'expérience visionnaire de quelqu'un qu'il a écrit et qui est maintenant disponible pour que d'autres le lisent et, dans un sens, revivent presque ce que le voyant, le nom souvent appliqué à la personne qui a eu la vision, ce qu'il a vécu. Le voyant a vu, écrit maintenant cela et le communique à son lectorat. L'hypothèse derrière une apocalypse est une manière de savoir. Souvent, dans le passé, l'apocalypse était associée à une certaine vision de l'histoire où l'histoire était fondamentalement mauvaise et qui exigeait la fin de l'histoire et l'inauguration d'un nouveau monde, une nouvelle ère qui apporterait justice et bénédiction.

Donc, vous aviez en quelque sorte ce dualisme entre l'ère actuelle du mal qui était dominée par le mal et avait été en grande partie abandonnée au mal et il n'y avait qu'un espoir dans une époque future à venir qui la remplacerait et apporterait la justice et la bénédiction. Et cela ne pourrait se produire que par un acte de Dieu intervenant dans l'histoire, mettant un terme à l'histoire et inaugurant cet âge à venir. Très souvent, la littérature apocalyptique était considérée comme indiquant une sorte d'eschatologie.

Autrement dit, l'histoire était mauvaise, l'histoire avait été abandonnée et notre seul espoir était une intervention divine et directe de Dieu dans l'histoire pour y mettre un terme et inaugurer un nouveau monde. Cependant, je pense que c'est plus fondamental, et en fait, je dirais que lorsque vous lisez beaucoup d'apocalypses, elles ne correspondent pas toutes à ce scénario de toute façon. Une hypothèse plus fondamentale derrière les apocalypses est la manière de savoir.

Une apocalypse, encore une fois un récit à la première personne de l'expérience visionnaire de quelqu'un. Il doit donc y avoir une expérience visionnaire et la personne l'a écrit maintenant en décrivant ce qu'elle a vu. L'hypothèse derrière cela

est que la connaissance du monde céleste, au-delà de ce que nous voyons dans le monde terrestre, il existe une autre connaissance, une connaissance du monde céleste, la connaissance de l'univers, la connaissance du futur, les secrets du ciel, ne peut être fait connaître que par une révélation divine et directe au peuple de Dieu.

Ce type de connaissance, la connaissance du monde céleste, la connaissance de l'avenir, la connaissance de l'univers, les secrets du ciel, ne peuvent être connus par les modes normaux de communication, mais ne peuvent se produire que par une révélation directe, en recevant une révélation directe de Dieu. Ainsi, cela semble être l'hypothèse qui se cache derrière une apocalypse, selon laquelle il existe une connaissance du monde céleste, de l'avenir et des secrets du ciel qui ne peut être saisie et connue que par une révélation directe de Dieu. Et cela se cache derrière une apocalypse.

C'est pourquoi la personne doit avoir une vision. Cette connaissance est communiquée sous forme visionnaire. L'auteur reçoit alors cette vision et raconte ensuite ce qu'il a vu.

Encore une fois, vous trouvez déjà cela dans des livres comme Ésaïe chapitre six. Nous examinerons cela en relation avec d'autres textes de l'Apocalypse. Ézéchiél chapitres un et deux et Ézéchiél 40 à 48, les derniers chapitres d'Ézéchiél étant une vision du temple final de la fin des temps.

Nous avons déjà mentionné le livre de Daniel dans l'Ancien Testament. Une grande partie est un récit de la vision de Daniel. Et puis toutes ces autres apocalypses partagent cette caractéristique qu'elles communiquent une connaissance du monde céleste et une connaissance de l'avenir qui ne peuvent être acquises que par une révélation directe de Dieu.

On ne peut percer la voûte du ciel, pour ainsi dire, que si Dieu ouvre les cieux. Et en fait, c'est le langage courant de ces apocalypses, que les cieux ont été ouverts parce que c'est la seule façon pour le voyant d'acquérir cette connaissance, cette connaissance divine que Dieu lui révèle et lui révèle pour qu'il puisse la communiquer à son peuple. . Donc, c'est la première chose.

Une apocalypse est un récit visionnaire de la vision d'un voyant ou un récit narratif, je suis désolé, un récit narratif de la vision d'un voyant, qui suppose qu'il existe une connaissance céleste. Les secrets du ciel et de l'avenir ne peuvent être connus que grâce à une révélation directe que maintenant l'auteur reçoit et écrit sous forme narrative pour le bénéfice de ses lecteurs. Encore une fois, il est également possible qu'en faisant cela, d'une certaine manière, l'écrivain ait permis à ses lecteurs de revivre la vision et de revivre à un certain niveau ce que la personne a vu dans son expérience visionnaire.

La deuxième chose à laquelle j'ai déjà fait allusion dans ce que nous venons de dire, c'est que les apocalypses concernent avant tout le monde céleste et l'avenir. Encore une fois, c'est important parce qu'il y avait autrefois cette conception selon laquelle une apocalypse était uniquement une question d'avenir, et il existe de nombreuses informations sur l'avenir, mais elles se trouvent dans les apocalypses. Cependant, il existe également de nombreuses informations révélant l'environnement du ciel.

En fait, nous verrons que la révélation commence dans les chapitres quatre et cinq, non pas avec une vision du futur, mais avec Jean allant au ciel et voyant les environs célestes, voyant le trône de Dieu, Dieu assis sur le trône et tout le ciel qui l'entoure avant qu'il ne parle de quoi que ce soit lié à l'histoire ou au futur. Ainsi, les apocalypses ne concernaient pas seulement, et devrions-nous probablement dire, ne concernaient pas principalement l'avenir. Le fardeau de l'apocalypse n'était pas de prédire l'avenir.

Mais encore une fois, l'apocalypse était censée révéler les secrets du ciel, révéler le monde céleste. Encore une fois, des choses et des informations qui ne pourraient pas être divulguées ou perçues par des modes de communication plus rationnels. Ainsi, dans une apocalypse, nous voyons souvent le voyant monter au ciel, être emmené au ciel ou parfois emmené vers d'autres endroits.

Encore une fois, vous voyez cela dans Apocalypse quatre et cinq. Ésaïe chapitre six, Ézéchiel un et deux commencent avec le prophète montant ou ayant une vision des environs célestes avec Dieu et son trône et le ciel ou l'être angélique qui l'entoure. Il ne s'agit donc pas seulement de l'avenir, même si cela est inclus, mais aussi du monde céleste.

Et l'un des livres les plus importants, je pense, toujours l'un des plus significatifs, bien qu'il s'agisse d'un ouvrage plus ancien, si l'on considère le début des années 1980, un ouvrage plus ancien de Christopher Rowland intitulé *The Open Heaven*, dans lequel il développe très utilement cette perspective. Une longue lecture, mais certaines parties ont été très utiles, où il a démontré que le contenu de la littérature apocalyptique n'était pas seulement l'avenir. Le contenu était varié, mais il a dit que l'hypothèse était qu'il y avait des secrets, des secrets célestes sur l'intention de Dieu pour l'humanité et pour le monde, et des secrets du monde céleste qui ne pouvaient être révélés, ne pouvaient être divulgués que par une révélation divine dans la forme d'une vision.

Et c'est ça, une apocalypse. Ainsi, tout d'abord, une apocalypse est le récit narratif de l'expérience visionnaire de quelqu'un. Deuxièmement, il s'agit souvent de l'avenir, mais principalement du monde céleste en tant que contenu de ce que la personne a vu.

Encore une fois, l'hypothèse est que les secrets du ciel et les secrets de Dieu et son intention pour l'humanité et le monde ne peuvent être révélés que par une révélation divine. La troisième caractéristique d'une apocalypse est que ces informations sur le monde céleste et l'avenir sont généralement communiquées à travers un langage et des images hautement symboliques. Les métaphores et le symbolisme sont les principaux modes de communication.

Ainsi, un voyant a une expérience visionnaire et ce qu'il voit lui est communiqué dans un langage symbolique, puis il écrit dans un langage symbolique et un symbolisme qui ressemble le plus possible à ce qu'il a réellement vu dans la vision. Ainsi, vous trouvez souvent des écrivains dire : j'ai vu quelque chose qui brillait comme du cristal, ou j'ai vu quelqu'un comme un fils de l'homme, ou j'ai vu quelque chose comme un trône. L'idée est que cela ressemble le plus possible à ce que l'auteur a vu dans sa vision.

Donc, je pense, et je suppose, que l'auteur, dans son expérience visionnaire, voit des choses qui lui sont communiquées ou qu'il voit sous forme symbolique, puis, au fur et à mesure qu'il les écrit et les raconte, il les raconte en utilisant des symboles et des images qui ressemblent le plus possible à ce qu'il a réellement vu. Nous y reviendrons et verrons pourquoi c'est important, mais peut-être qu'une des raisons pour lesquelles on utilise le symbolisme est que l'auteur révèle une réalité céleste, une réalité qui transcende cette réalité terrestre de sorte que le langage symbolique est approprié, est le plus approprié. adapté pour communiquer cette réalité, quelque chose qui est céleste et transcende le royaume terrestre. Cependant, le symbolisme a également un moyen de communication plus puissant que les moyens de communication simples et plus littéraires.

Autrement dit, le symbolisme ne communique souvent pas seulement en ce qui concerne le contenu, mais il le fait d'une manière qui évoque des émotions et implique l'être tout entier, à la fois rationnellement mais aussi émotionnellement, peut-être plus important encore émotionnellement, dans la communication avec le voyant et les lecteurs. . En outre, nous verrons que le langage symbolique a également une manière de se concentrer davantage sur la signification théologique plutôt que sur l'identité précise et exacte de ce que l'auteur a vu. Alors réfléchissez-y.

Qu'est-ce qui vous impacte le plus ? Si vous entendez quelqu'un dire, faites attention à lui car il sait être rusé et trompeur, ou faites attention parce que c'est un serpent, le traiter de serpent évoque des émotions, surtout si vous avez une aversion pour les serpents comme moi. Cela évoque toutes sortes d'émotions et joue sur votre réponse émotionnelle. L'appeler serpent est une façon plus puissante, une façon métaphorique de dire qu'il est rusé et trompeur.

Ainsi, le symbolisme a une manière d'évoquer notre imagination, d'évoquer nos émotions, de provoquer non seulement une réponse rationnelle mais aussi émotionnelle

à l'information que le voyant communique désormais. Le symbolisme est donc une partie très importante de la littérature apocalyptique. Ce que l'auteur a réellement vu ne lui est pas seulement communiqué sous forme symbolique, mais il écrit désormais dans un langage symbolique et métaphorique qui ressemble de très, très près à ce qu'il a réellement vu.

Ainsi, une partie de l'interprétation d'une apocalypse, comme nous le verrons, consiste à essayer de comprendre quelle est la signification du symbolisme. D'où l'auteur a-t-il obtenu le symbolisme ? À quoi fait-il référence ? Qu'essaye-t-il de communiquer ? Nous y reviendrons plus tard et, à mesure que nous progresserons dans l'Apocalypse, nous aurons bien sûr toutes sortes d'occasions de lutter avec les symboles et les images. Une autre caractéristique de la littérature apocalyptique, liée à certaines des choses dont nous avons déjà parlé, est qu'elle est une vision de la réalité céleste et du futur. Une vision apocalyptique vise à offrir une nouvelle perspective sur le présent et le temps présent des lecteurs.

Encore une fois, une apocalypse n'a pas pour objectif principal de prédire l'avenir, en particulier un avenir bien au-delà des horizons des lecteurs. Une apocalypse est censée fournir une perspective sur la situation actuelle des lecteurs. Habituellement, l'hypothèse derrière les apocalypses est que, même si ce n'est pas vrai pour toutes, je pense que le verdict n'est toujours pas connu quant à ce qui a exactement poussé un écrivain à avoir une vision et à écrire une apocalypse, quels types de situations.

Mais une situation courante est souvent que lorsque le peuple de Dieu est confronté à une sorte de crise, comme vivre sous l'oppression d'un empire dominant, une apocalypse était censée les aider à faire face à cela, à leur fournir une perspective à ce sujet. Rappelez-vous que nous avons dit qu'une apocalypse est destinée à révéler et à divulguer ou à divulguer des informations sur les royaumes célestes et le monde céleste, sur l'intention de Dieu et les secrets du ciel maintenant révélés à un voyant qu'il communique à l'humanité ou à ses lecteurs, au peuple de Dieu. . L'intention derrière cela était de donner une perspective sur leur situation, de leur permettre de la voir sous un nouveau jour afin qu'ils puissent réagir en conséquence.

Une fois qu'ils ont cette information, une fois qu'ils ont cette connaissance via une vision apocalyptique écrite pour eux, une fois qu'ils ont maintenant cette information et cette nouvelle perspective, ils sont désormais capables de voir leur situation sous un nouveau jour et ils sont capables de réagir en conséquence. . Quelques analogies modernes peut-être avec le fonctionnement d'une vision ou d'une apocalypse. L'un d'eux, et cela ne me concerne pas exclusivement, si vous lisez beaucoup, vous trouverez de nombreuses personnes utilisant cet exemple.

J'ai pu faire remonter cela à 1974 et à un commentaire d'un érudit nommé George Beasley Murray, un des premiers commentaires qu'il a écrit dans Apocalypse, qui est toujours très utile, mais il a utilisé l'analogie d'une caricature politique. Cela remonte

peut-être à avant cela, mais il est, sans chercher, le premier que j'ai trouvé à utiliser cette analogie et beaucoup d'autres l'ont reprise jusqu'à nos jours. Je pense que c'est utile.

Pensez au fonctionnement d'une caricature politique. Quand on lit une caricature politique, il y a deux choses qui sont importantes. Le numéro un est une caricature politique qui communique à travers des images hautement symboliques et exagérées.

Donc, vous lisez une caricature politique, si vous connaissez l'image et si vous connaissez la situation politique, vous êtes capable d'identifier ces images et ce qu'elles signifient et ce qu'elles suggèrent et ce qu'elles sont. communiquer sur la situation politique. Un écrivain pourrait simplement s'asseoir et écrire un simple paragraphe en prose sur son point de vue sur ce qui se passe politiquement, mais une caricature, une caricature politique, est une manière très imaginative et évocatrice de commenter ou même de critiquer ce qui se passe politiquement. Et quand on lit une caricature politique, là encore, on constate que les images sont parfois exagérées.

Parfois, vous pouvez identifier le président des États-Unis ou le président ou le dirigeant d'un autre pays grâce à des caractéristiques exagérées, comme sa tête ou autre chose, afin de ne pas manquer l'identification. Les animaux servent souvent d'indications ou de symboles de différents partis politiques aux États-Unis d'Amérique. L'éléphant fonctionne comme un symbole pour un parti politique.

L'âne fonctionne comme un symbole pour un certain parti politique. L'aigle fonctionne comme un symbole pour les États-Unis d'Amérique et d'autres images qui sont des images d'archives que nous avons pris l'habitude d'associer à certaines choses. Ainsi, l'auteur d'une caricature politique utilisera des images et des symboles qui nous sont familiers et les exagèrera presque pour communiquer quelque chose sur la situation politique d'une manière qui fait plus que simplement communiquer des informations simples.

Cela joue sur vos émotions. Cela évoque une réponse. Cela joue dans votre imagination et vos émotions pour que vous réagissiez d'une manière et que vous voyiez la situation de la manière que l'auteur du dessin animé souhaite que vous fassiez.

Ainsi, la première chose à propos des caricatures politiques est leur nature symbolique. Ils communiquent à travers des symboles et des métaphores, des constructions imaginatives exagérées de dirigeants politiques et de pays, et de situations et choses de ce genre. Cela m'amène au deuxième long métrage, les caricatures politiques faisant référence à des personnes et à des événements réels.

Ils ne sont pas fictifs. Il ne s'agit pas simplement d'un langage de conte de fées, d'images ou de science-fiction. Ils font en réalité référence à des personnes, des événements et des lieux littéraires.

Pourtant, ces personnes, événements et lieux sont représentés dans un langage hautement symbolique et métaphorique. Il en va de même pour une apocalypse. Une apocalypse, je pense, fait référence à des personnes, des lieux et des événements réels dans l'histoire et dans le futur.

Les apocalypses font effectivement référence au futur, mais pas exclusivement. Ainsi, une apocalypse fait référence à des personnes, des événements et des lieux réels de l'histoire à l'époque des lecteurs et dans le futur. Mais les apocalypses décrivent ces personnes, ces lieux et ces événements comme une caricature politique avec des images hautement symboliques et imaginatives, parfois même exagérées, pour que vous compreniez le point.

Pour que vous regardiez la situation d'une nouvelle manière. Pour que vous voyiez le point de vue de l'auteur d'une manière nouvelle. Et là encore, vous êtes en mesure de voir votre situation sous un nouveau jour.

Ainsi, par exemple, si vous êtes le peuple de Dieu vivant sous un régime oppressif, un empire, une apocalypse pourrait vous aider à réinterpréter cette situation et à la voir sous un tout nouveau jour. Ainsi, les caricatures politiques peuvent, par exemple, nous aider à comprendre comment fonctionne une apocalypse. Oui, il fait référence à des événements, des situations, des personnes et des lieux littéraires réels, mais il les décrit dans un langage hautement symbolique, imaginatif et parfois même exagéré pour que vous compreniez le point.

Et pour que vous voyiez la situation sous un nouveau jour. Autre analogie que j'aime utiliser pour décrire une apocalypse, c'est un peu comme regarder une pièce de théâtre. Si vous êtes assis dans un auditorium en train de regarder une pièce de théâtre, tout ce que vous voyez, c'est ce qui se passe sur cette scène.

Ce que vous ne voyez pas, c'est ce qui se passe derrière le rideau, derrière la scène, qui fait réellement fonctionner la pièce. Si vous pouviez lever le rideau et regarder derrière, vous verriez le régisseur, vous verriez peut-être tous les responsables de l'éclairage, vous verriez tous les responsables des accessoires et des vêtements, vous verriez les gens se précipiter et faire toutes sortes de choses qui font réellement fonctionner la pièce. Mais on ne le voit pas quand on regarde simplement la pièce.

C'est un peu à cela que ressemble une révélation ou une apocalypse. Le jeu serait similaire à ce que vous voyez avec vos yeux. Empiriquement, que se passe-t-il autour de moi ? Et ce que fait une apocalypse, c'est qu'elle lève le rideau pour que vous puissiez voir derrière les scènes et derrière la scène pour voir ce qui se passe

réellement, pour voir une toute nouvelle réalité qui influence et empiète réellement sur la réalité que je vois avec mon yeux.

Et encore une fois, tout l'intérêt d'une apocalypse, c'est que la connaissance de la réalité derrière ce que je vois n'est disponible que par un dévoilement, une levée du rideau du ciel afin que vous puissiez voir derrière ce monde physique, il y a plus que ce que l'on voit. . Quand je regarde le monde empirique que je peux goûter, toucher et ressentir avec mes sens et voir, une apocalypse me rappelle qu'il y a plus dans la réalité que cela. Il existe une toute nouvelle réalité, un monde céleste, une réalité céleste, et aussi un avenir qui ne peut être révélé et fait connaître qu'à travers cette révélation et à travers cette vision.

Et cette réalité influence et détermine ce qui se passe dans mon monde. D'une manière ou d'une autre, il se tient derrière. Et en voyant cette réalité, je vois la pièce sous un tout nouveau jour.

Et je peux désormais y répondre sous un jour différent. Ainsi, par exemple, encore une fois, avec la révélation, juste au début, peut-être que maintenant vous pouvez commencer à voir comment la révélation pourrait fonctionner. Et pourquoi nous passons un peu de temps à parler du contexte historique.

Compte tenu de la situation de nombreux lecteurs au premier siècle, les sept églises d'Apocalypse 2 et 3, vivant dans l'Empire romain, où César était sur son trône, et où elles étaient confrontées à toutes sortes d'images et de rappels de la dette de gratitude qu'ils devaient à César et même aux autres dieux et à l'Empire romain pour leur prospérité, leur paix et la tentation de compromettre le culte exclusif et l'allégeance à Dieu en étant impliqués dans la culture, le commerce et la religion de l'Empire romain et ses politiques, qui étaient toutes imbriquées et soigneusement et étroitement liées. Le livre de l'Apocalypse dit alors, comme une apocalypse, que ce que vous voyez lorsque vous regardez autour de vous et que vous regardez l'Empire romain et ce qui se passe, ce que vous voyez dans le monde empirique n'est pas tout. Il y a plus que ce que l'on voit.

Telle une apocalypse, l'Apocalypse lève alors le rideau ou lève le voile pour qu'ils puissent voir derrière la scène de l'histoire. Et ils peuvent réellement voir le monde céleste et voir l'avenir, ce qui leur permet alors de voir leur situation sous un nouveau jour. Aujourd'hui, Rome ne ressemble plus à ce qu'elle était avant.

Ils voient désormais leur situation sous un nouveau jour et comprennent comment ils doivent réagir. En tant qu'apocalypse, elle offre une toute autre perspective en utilisant des symboles, des images et des métaphores qui décrivent exactement ce qui se passe dans leur monde. Alors ne vous associez pas à Rome.

Faites attention de ne pas vous associer à Rome. Et veillez à ne pas violer l'allégeance exclusive à Jésus-Christ et à Dieu, le culte qu'eux seuls méritent. Donc, tout d'abord, nous avons dit que l'Apocalypse était le récit narratif de l'expérience visionnaire de quelqu'un.

Deuxièmement, cette expérience visionnaire communiquait une réalité céleste transcendante. Troisièmement, elle est communiquée à travers un langage hautement symbolique. Il fait référence à des personnes, des lieux et des événements réels de l'histoire.

Mais il le fait symboliquement et métaphoriquement. Quatrièmement, la Révélation en tant qu'apocalypse est une vision, car une vision du monde céleste et de la réalité céleste offre une perspective différente sur leur monde actuel. Cela leur permet de voir les choses sous un nouveau jour.

Et enfin, la fonction d'une apocalypse, encore une fois, n'est pas de prédire l'avenir. La fonction première d'une apocalypse est l'encouragement et l'avertissement. Il s'agit d'encourager les chrétiens ou le peuple de Dieu assiégés qui souffrent aux mains d'un empire ou d'une société oppressive, par exemple.

Mais il vise également à avertir d'un jugement imminent pour ceux qui font des compromis ou pour ceux qui refusent de démontrer leur allégeance à Dieu seul. Lorsque vous regardez l'Apocalypse, l'Apocalypse partage donc toutes ces caractéristiques qui appartiennent typiquement à ce type de littérature appelé apocalypse. Ainsi, la Révélation peut être, à mon avis, considérée comme une apocalypse.

Un récit narratif à la première personne de la vision d'une personne, une expérience visionnaire du monde céleste et du futur, communiqué dans un langage hautement symbolique qui offre une perspective transcendante et céleste sur sa situation dans un but à la fois d'encouragement et d'avertissement. Dans la mesure où l'Apocalypse correspond à ces caractéristiques, elle pourrait être qualifiée d'apocalypse. Maintenant, il y a d'autres caractéristiques que l'on trouve parfois dans les apocalypses de l'Apocalypse et que j'ai contournées.

L'un d'eux est la prédominance des êtres angéliques. Vous trouvez souvent des anges dans les apocalypses qui parlent et dialoguent avec la personne qui a la vision ou la dirigeant, un peu comme les trois esprits du Chant de Noël de Charles Dickens qui ont conduit Ebenezer Scrooge dans une sorte de voyage visionnaire. Parfois, vous trouvez des anges jouant ce rôle et une variété d'autres rôles déversant leur jugement sur la terre.

L'Apocalypse aussi, dès le début, est jonchée de références à des êtres angéliques, peut-être pas aussi étendues que certaines autres apocalypses, mais vous trouvez

quand même des êtres angéliques tout au long du livre de l'Apocalypse. Ainsi, la Révélation peut clairement être classée, je pense, comme une apocalypse. Aussi unique qu'elle soit, aussi différente qu'elle soit des autres apocalypses, l'Apocalypse peut toujours être qualifiée d'apocalypse.

Une caractéristique qui distingue clairement l'Apocalypse est que la plupart des apocalypses écrites entre 200 avant JC et 200 après JC étaient ce que les érudits appellent pseudonymes, généralement écrites au nom de quelqu'un d'autre. Autrement dit, la personne qui prétend avoir la vision n'est pas vraiment cette personne. Quelqu'un pourrait prétendre avoir une vision dans l'esprit d'Enoch ou d'Ezra.

En d'autres termes, les livres intitulés 1 Enoch et 2 Enoch n'ont pas vraiment été écrits par cette personne, historiquement. Ils ont clairement été écrits par quelqu'un d'autre au nom d'Enoch. Il se peut que cette personne écrive réellement dans l'esprit d'Enoch, endossant le manteau d'Enoch et ayant cette vision.

D'autres suggèrent que non, c'est juste quelqu'un qui essaie d'acquérir de l'autorité ou d'être entendu, alors ils écrivent au nom de quelqu'un de connu comme Enoch ou Ezra ou quelqu'un comme ça. La Révélation n'est pas écrite au nom de quelqu'un d'autre. John s'identifie comme un contemporain auprès de ses lecteurs.

Il affirme, en particulier au chapitre 1 et au verset 9, qu'il dit : Moi, Jean, votre frère et compagnon dans la souffrance, le royaume et la patiente endurance qui sont les nôtres en Jésus-Christ. Jean écrit, pas au nom d'un personnage historique du passé comme Enoch ou Ezra ou Abraham ou Daniel ou quelqu'un comme ça. John écrit en tant que contemporain de ses propres lecteurs.

Il s'identifie à eux dans leurs souffrances et dans le royaume de Dieu. Aujourd'hui, il écrit en tant que contemporain pour aborder leur situation directe. La révélation est une apocalypse.

Plus tard, nous examinerons les différences qui en résultent et la façon dont nous les lisons. Le deuxième genre littéraire ou type littéraire auquel appartient clairement l'Apocalypse est celui de la prophétie. En fait, Jean lui-même, à plusieurs reprises tout au long du livre, au début et surtout à la fin, fait référence à son livre comme à une prophétie.

Ainsi, par exemple, au chapitre 1 et au verset 3, il dit : Bienheureux celui qui lit les paroles de cette prophétie, et bienheureux ceux qui l'entendent et qui la gardent. Chapitre 22 et verset 7, Voici, je viens bientôt. Béni soit celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre.

Et le verset 10 aussi. Alors il m'a dit : Ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce livre. Et versets 18 et 19, j'avertis quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre.

Et 19, et si quelqu'un retire des mots de ce livre de prophétie. Ainsi, Jean qualifie clairement son livre ou souhaite que son livre soit lu comme une prophétie. Et comme nous le verrons, je pense que c'est significatif qu'il le fasse au début et à la fin du livre.

Comme nous le verrons, je suis convaincu que Jean en écrivant et en qualifiant de prophétie, oui, il veut qu'elle soit comprise comme un type de prophétie chrétienne du premier siècle. Mais en même temps, Jean écrit clairement comme s'il écrivait dans la tradition des prophètes de l'Ancien Testament. Il écrit quelque chose qu'il veut qu'il soit pris avec la même autorité et le même sérieux avec lesquels on prendrait un Isaïe ou un Ézéchiël.

Et cela peut être vu par le fait que Jean s'inspire sans cesse du langage des prophètes de l'Ancien Testament. D'où John trouve-t-il la plupart de ses images et symboles ? La plupart d'entre eux proviennent directement du texte prophétique de l'Ancien Testament. Plus encore, John utilise un langage tel qu'au chapitre 10, il utilisera le langage de manger un parchemin.

Ou bien il utilisera le langage de la commande ou certaines scènes qui sortent tout droit des livres prophétiques. Ainsi, Jean entend que son livre soit fondamentalement une prophétie et une prophétie conforme et dans la tradition des prophètes de l'Ancien Testament, comme en particulier Ézéchiël et Isaïe et d'autres prophètes également, Jérémie, et cetera. Il est donc peu probable que John... Je ne suis pas convaincu que John aurait distingué une apocalypse d'une prophétie.

Très probablement, encore une fois, nous distinguons les deux, mais John les aurait probablement considérés comme très similaires ou identiques. En fait, comme nous l'avons déjà vu dans Ésaïe 6 et Ézéchiël 1 et 2, les prophètes vivent des expériences visionnaires qui ressemblent beaucoup à celles de Jean dans l'Apocalypse. En fait, John s'inspirera de ces passages pour décrire sa propre expérience visionnaire.

Mais Jean a clairement l'intention que son livre soit lu comme un prophète de l'Ancien Testament ou comme un écrit dans la tradition des grands prophètes de l'Ancien Testament du passé. Permettez-moi de dire quelques mots brièvement sur la paternité. Je ne veux pas insister sur ce point et je ne veux pas passer beaucoup de temps à essayer de discuter de l'identité exacte de l'auteur.

L'auteur s'identifie comme étant Jean, mais tout au long de l'histoire de l'Église et même en lisant le Nouveau Testament, vous découvrirez qu'il y a quelques Jean qui pourraient être potentiellement l'auteur de l'Apocalypse. En lisant l'histoire de

l'Église, vous trouvez un certain nombre de Jean qui pourraient être l'auteur du livre de l'Apocalypse. Il est intéressant, cependant, que beaucoup aient compris que l'auteur Jean dans l'Apocalypse est le même auteur que le quatrième évangile et le même auteur que le 1er, le 2e et le 3e Jean, c'est-à-dire l'apôtre Jean, l'un des disciples de Jésus, l'un de Jésus. " les apôtres.

C'est lui qui a eu cette vision. D'autres en ont douté pour diverses raisons et ont dit que le même Jean n'aurait pas pu écrire cela. Ainsi, ils recherchent d'autres Jean mentionnés dans la littérature et dans l'histoire de l'Église comme auteurs possibles du livre de l'Apocalypse.

Peut-être s'agissait-il d'un autre Jean bien connu du 1er siècle qui était un prophète et qui était bien connu de ces églises, donc il n'a pas eu à passer du temps à s'identifier, par exemple. Bien que je pense que l'on puisse faire valoir de bons arguments en faveur de l'apôtre Jean en tant qu'auteur du livre de l'Apocalypse, lorsque vous lisez le livre de l'Apocalypse lui-même, il est intéressant de noter que l'auteur ne revendique pas l'autorité d'un apôtre. C'est particulièrement intéressant puisque l'auteur écrit également sous forme de lettre, comme nous le verrons.

Contrairement à Paul, qui commence presque toutes ses lettres par une référence à son autorité apostolique, et dans certains livres comme 1 Corinthiens, il revendique sans cesse son autorité d'apôtre pour s'adresser à ses lecteurs, Jean ne le fait pas. Jean ne prétend pas, même s'il s'agit de l'apôtre Jean, c'est intéressant, qu'il ne fonde pas son autorité sur son apostolat. Au lieu de cela, il revendique l'autorité d'un prophète de l'Ancien Testament.

Comme le dit Richard Bauckham, Jean écrit au point culminant de la tradition prophétique de l'Ancien Testament. Jean démontrera comment ces prophéties de l'Ancien Testament atteignent leur apogée et leur accomplissement dans la personne de Jésus-Christ. Mais autrement, Jean revendique clairement l'autorité d'un prophète de l'Ancien Testament.

Il écrit dans la tradition des prophètes de l'Ancien Testament, montrant maintenant comment ils atteignent leur apogée et leur accomplissement dans la personne de Jésus-Christ. Alors, plus précisément, quelle est une prophétie qui nous aidera à comprendre ce qui se passe dans l'Apocalypse ? Fondamentalement, un prophète était simplement celui qui proclamait un message de Dieu au peuple. Lorsque vous lisez attentivement l'Ancien Testament, vous commencez à voir que les prophètes, historiquement, ont été invoqués par Dieu à des moments précis de l'histoire d'Israël.

Habituellement, lorsqu'ils s'éloignaient de leur relation d'alliance avec Dieu, généralement lorsqu'ils poursuivaient les idoles et se lançaient dans l'idolâtrie. Souvent, lorsqu'ils risquaient d'être emmenés en exil et en captivité à cause de leurs

péchés. Lorsqu'ils avaient besoin de paroles de réconfort, d'encouragement ou d'avertissement, Dieu faisait appel à un prophète et suscitait un prophète avec un message pour s'adresser aux gens dans ces situations.

En fait, un auteur a dit qu'un prophète était un exécutant d'alliance. Celui qui imposerait et rappellerait à Israël sa relation d'alliance avec Dieu qu'il risquait de violer ou avait violé. Ainsi, un prophète était censé rappeler le peuple à sa relation d'alliance avec Dieu et à sa fidélité à l'alliance.

Donc, le but est qu'un prophète n'est pas principalement un prédicteur de l'avenir. Je pense que nous lisons souvent des prophètes comme quelqu'un qui est un devin qui regarde dans une boule de cristal juste pour prédire votre avenir ou un lecteur de cartes de tarot ou un lecteur de paume juste pour satisfaire votre curiosité ou pour calmer votre appréhension et pour vous donner une idée de contrôler ce qui va se passer dans le futur en prédisant simplement ce qui va se passer. Ce n'est pas ce qu'un prophète a fait.

Un prophète n'était pas un devin qui annonçait simplement l'avenir pour que les gens sachent ce qui va se passer dans le futur. Un prophète, encore une fois, était celui qui proclamait un message de Dieu à certaines périodes de l'histoire d'Israël pour les rappeler à la fidélité à la relation d'alliance avec Dieu. Encore une fois, en leur promettant le salut, mais aussi en les avertissant d'un jugement imminent s'ils refusent de répondre par le repentir et l'obéissance.

Ainsi, un prophète a rappelé le peuple à une relation avec son Dieu. Un prophète a proclamé un message. Ils ont parfois prédit l'avenir.

Il y a beaucoup d'anticipation du salut et du jugement futurs, mais ce n'était pas leur objectif principal. Même cela visait à inspirer la fidélité au peuple de Dieu et à le rappeler à la repentance et à une relation avec Dieu. Parfois, nous voyons souvent les prophètes critiquer les nations et les empires impies qui les entourent.

Non seulement ils ont adressé un message au peuple de Dieu concernant leur propre situation spirituelle, mais ils ont également révélé et critiqué les empires athées et oppressifs de l'époque, démontrant que cela entraînerait leur jugement et leur destitution. Ainsi, les prophètes n'étaient pas principalement des prédicteurs de l'avenir, mais ils étaient censés rappeler le peuple de Dieu à la relation d'alliance. Les prophètes ont effectivement prédit l'avenir, mais ils ont souvent placé la situation actuelle dans le contexte des desseins plus larges de Dieu pour le monde et l'humanité.

Ainsi, parfois, vous verrez des prophètes parler comme s'ils décrivaient des événements survenus à l'époque du lecteur ou dans un avenir proche, à l'horizon même de sa propre existence et de son propre monde, puis très rapidement décrire

des événements qui dépeignent l'enveloppement. ou la conclusion de la fin du monde et de la fin de l'histoire. Encore une fois, ce que les prophètes faisaient souvent, c'est simplement démontrer comment la situation actuelle des lecteurs finirait par être prise en compte et devait être comprise à la lumière des intentions et des desseins plus larges de Dieu pour toute l'histoire. Une deuxième caractéristique de la littérature prophétique est que les prophètes ou la littérature prophétique ou la prophétie sont enracinés dans l'histoire.

La prophétie, encore une fois, ne consistait pas seulement à prédire l'avenir ou n'était pas simplement un type de littérature fantastique. La prophétie était clairement ancrée dans l'histoire. Il s'agissait de Dieu agissant dans l'histoire.

Il s'agissait de l'intervention de Dieu dans l'histoire. Il s'agissait des plans et des désirs de Dieu pour son peuple vivant dans l'histoire. Nous devrions donc nous attendre à ce qu'en tant que prophétie, un livre comme l'Apocalypse traite d'événements, de personnes et de lieux réels de l'histoire.

Il s'agira de Dieu agissant dans l'histoire au milieu et en son nom. Une troisième caractéristique de la prophétie n'est pas seulement une simple proclamation d'un message de Dieu à son peuple, spécialement pour le rappeler à la fidélité, pour le mettre en garde contre le compromis et l'idolâtrie, et ce faisant aussi pour fournir une critique des impies, empires et nations méchants. Deuxièmement, non seulement il est enraciné dans l'histoire, mais il décrit les actes de Dieu dans l'histoire.

Troisièmement, la prophétie est avant tout l'un des principaux messages sur le jugement et le salut, tant pour les fidèles que pour les infidèles. Pour le peuple fidèle de Dieu, Dieu promet le salut et la justification et les récompense par leur salut. Pour ceux qui font des compromis et refusent de se repentir, ainsi que pour les empires et les nations méchants qui oppriment le peuple de Dieu, Dieu promet le jugement.

Et enfin, tout comme une apocalypse, une prophétie a été écrite principalement dans un but d'encouragement et d'avertissement. Encore une fois, un prophète n'était pas principalement sur place pour prédire l'avenir et aligner tous les Israélites, regarder dans une boule de cristal et leur parler de leur avenir. Un prophète était principalement là pour encourager et avertir le peuple de Dieu, pour l'encourager à rester fidèle dans sa relation d'alliance avec Dieu, pour l'avertir des conséquences de s'en écarter, et encore une fois pour l'avertir du jugement, du jugement imminent contre les impies et les méchants. nations et empires.

Encore une fois, cette révélation est caractérisée par toutes ces caractéristiques. Sans parler du fait que John décrit clairement son travail comme une prophétie et l'appelle même ainsi. Au tout début et à la fin de son livre, il convient alors de qualifier la révélation et de la lire comme une prophétie.

La troisième chose, ou le troisième type littéraire auquel appartient clairement la révélation, est une épître ou une lettre. C'est intéressant, on néglige souvent cela pour les numéros un et deux. Nous sommes fascinés par le fait que la révélation est une apocalypse.

Et lorsque vous lisez, en particulier les chapitres quatre à vingt-deux, c'est essentiellement ce qui se passe. Très peu de quatre à vingt-deux ressemblent à une lettre. Il s'agit clairement d'une apocalypse ou d'une prophétie apocalyptique et c'est là que l'on retrouve toutes les visions et les images étranges.

Mais ce qui est intrigant, c'est que l'Apocalypse commence et se termine comme une lettre, une lettre ou une épître du premier siècle. Le début et la fin du livre ressemblent beaucoup à une lettre de Paul. Ainsi, par exemple, à partir du chapitre un, versets quatre à huit, écoute ceci, Jean, aux sept Églises de la province d'Asie, grâce et paix pour toi aux sept Églises, de la part de celui qui est et qui était, et qui doit venir, et des sept esprits devant son trône, et de Jésus-Christ, qui est le témoin fidèle, et le premier-né d'entre les morts, et le chef des rois de la terre, pour celui qui nous aime et affranchi nous de nos péchés par son sang, et il a fait de nous un royaume et un prêtre, pour servir son Dieu et Père, à lui soient gloire et puissance pour les siècles des siècles.

Amen. Je vais m'arrêter là, je ne lirai pas sept et huit à ce stade, bien qu'ils appartiennent à ces versets. Mais remarquez comment cela commence, une identification de l'auteur, Jean, puis des lecteurs aux sept églises, puis une salutation ou une bénédiction, une section de grâce et de paix, un peu comme ce que vous trouvez dans certaines lettres de Paul.

Et puis enfin, au chapitre 22 et au verset 21, le tout dernier verset de l'Apocalypse, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec le peuple de Dieu, amen. Se terminant un peu comme une des lettres de Paul. Ainsi, l'Apocalypse entend clairement être une lettre qui communiquera quelque chose aux premiers lecteurs, les sept églises, dans les chapitres deux et trois.

L'importance de qualifier l'Apocalypse de lettre, ou mieux encore, l'importance de Jean écrivant sous la forme d'une lettre, prenant la sienne, en d'autres termes, il a eu cette prophétie visionnaire, cette prophétie apocalyptique, un message de Dieu sous la forme de une vision apocalyptique, qu'il écrit désormais pour le bénéfice de ses lecteurs, en la plaçant dans le cadre d'une lettre ou d'une épître du premier siècle. Qu'est-ce qu'il y a de significatif là-dedans ? Ce qu'il est important de comprendre, et ce qui est bien connu de la plupart des érudits, des interprètes et des spécialistes de la littérature du Nouveau Testament du premier siècle, c'est que l'un des traits caractéristiques d'une lettre est ce que les érudits du Nouveau Testament appellent « occasionnels ». Et cela ne signifie pas qu'elles sont écrites à l'occasion, mais

occasionnelle signifie qu'une lettre a été produite et écrite en réponse à des circonstances ou à des problèmes très spécifiques.

Autrement dit, comme les lettres de Paul, l'Apocalypse a été écrite en réponse à des problèmes et à des crises spécifiques, tout comme Galates que nous avons vu et dont nous avons parlé plus tôt, Galates a été écrit en réponse à une crise très spécifique de soi-disant judaïsants essayant d'amener les lecteurs à soumettez-vous à la loi mosaïque. Le livre de 1 Corinthiens aborde un certain nombre de questions liées aux problèmes de l'Église corinthienne, au système de patronage, à l'élitisme et au dualisme spirituels, ainsi qu'à d'autres questions qui ont infiltré l'Église. En tant que lettre, nous devrions donc nous attendre à ce que l'Apocalypse ne soit pas moins provoquée par un problème ou une crise spécifique dans l'Église.

Cela signifie également qu'une lettre a été écrite pour communiquer des informations pertinentes et comprises par les premiers lecteurs. Les lettres doivent communiquer quelque chose que les lecteurs peuvent comprendre et qui répondra à leur situation. Une lettre était destinée aux besoins spécifiques et aux circonstances historiques spécifiques des lecteurs.

Ainsi, l'Apocalypse, au moins son début et sa fin, se ressemblent de très près et ont le format d'une lettre, bien qu'entre les deux, l'Apocalypse ne se développe pas nécessairement comme l'une des lettres de Paul. Il est vrai qu'au premier siècle, on pouvait communiquer à peu près n'importe quoi sous forme de lettre. Et donc, je trouve significatif que Jean ait choisi d'écrire son apocalypse, d'enregistrer son expérience visionnaire apocalyptique, son message prophétique aux églises sous la forme et dans le cadre d'une lettre, une forme littéraire destinée à s'adresser à des personnes spécifiques. circonstances, problèmes spécifiques avec une information qui serait comprise et appréhendée par les lecteurs et qui répondrait à leurs besoins et à leur situation.

Ainsi donc, l'Apocalypse semble participer et semble être caractérisée par les traits d'une apocalypse. Il s'agit du récit narratif d'une vision offrant une perspective transcendante dans un langage hautement symbolique. C'est une prophétie.

C'est une proclamation, un message de Dieu destiné à avertir et aussi à encourager le peuple de Dieu. Il inclut des informations sur l'avenir, mais elles sont principalement pertinentes pour la situation moderne et les lecteurs d'aujourd'hui. Et puis, finalement, c'est rédigé sous la forme d'une lettre.

Une lettre était destinée, très occasionnelle. Il s'agissait d'aborder la situation spécifique des lecteurs de manière à leur permettre de comprendre leur situation sous un nouveau jour. Ainsi, l'Apocalypse est donc un livre qui communique sous des formes littéraires, aussi étranges soient-elles pour nous, et j'espère que ces dernières minutes nous avons pu le dissiper, je sais que ce n'est pas un mot ou une sorte

d'Apocalypse sans ambiguïté, et son contenu littéraire genres en décrivant les genres dans lesquels John a choisi d'écrire et les genres qui auraient été familiers aux lecteurs du premier siècle, une apocalypse, une prophétie et une lettre.

Maintenant, ce que je veux faire ensuite, c'est demander, étant donné ces trois types de littérature, comment devrions-nous lire l'Apocalypse ? Étant donné que l'Apocalypse appartient à ces trois genres littéraires, l'apocalypse, la prophétie et la lettre, quels sont les principes qui doivent régir la manière dont nous lisons l'Apocalypse ? Quels sont les principes herméneutiques qui doivent déterminer ou influencer la manière dont nous interprétons le livre ? Quelle différence, il ne suffit pas de simplement catégoriser l'Apocalypse comme une apocalypse, une prophétie et une lettre. Quelle différence cela fait-il dans la façon dont nous le lisons réellement ? Ainsi, dans la section suivante, nous passerons un peu de temps à expliquer les principes d'interprétation du livre de l'Apocalypse qui, je pense, découlent de ces trois types littéraires uniques auxquels l'Apocalypse participe.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session numéro 2 sur le genre littéraire derrière le livre de l'Apocalypse : apocalyptique, prophétique et épître.